

Assemblée générale du 17 septembre 2019

Rapport des activités et des actions faites depuis la dernière assemblée générale datant du 13 septembre 2018 à ce jour.

Activités de, ou en faveur de, l'association:

- vente de courges
 - vente de rhubarbe
 - cabane au marché de St-martin et au Revira (Porrentruy)
 - stand au Tropicana Beach à Bassecourt
 - concert des fanfares réunies de Courtemaîche-Courchavon-Mormont et Bassecourt
 - marche gourmande Porrentruy et alentours
 - ventes de pâtisseries
 - course pour Eux (Alle)
 - soirée du 40 ème anniversaire Kiwanis Jura (Alle)
 - exposition de photos à l'hôpital du Jura (Delémont)
 - stand avec la FICD à la Danse sur la Doux (Delémont)
 - concert de Pura Vida à Thurmann
 - stand plats colombiens au Monde de Couleurs (Porrentruy)
 - concert Christophe Meyer à la ferme de Monnat (Seleute)
 - course «courir pour l'espoir» (Les Genevez)
 - exposition de peintures (Monthey)
- envoi de bénévoles au Sénégal



Rapport d'activités

HAÏTI

Orphelinat Joie de Vivre

Elles étaient deux responsables à l'orphelinat. Sylvie et Angèle. Deux canadiennes qui ont pris soin des années durant d'une vingtaine d'enfants en situation précaire.

Après toutes ces années, Sylvie n'a plus pu continuer à travailler en Haïti à cause de problèmes de santé. C'est donc Angèle qui continue avec l'aide des manmies sur place (personnel).

La situation est très compliquée. Il y a un énorme manque d'argent. Pour faire fonctionner l'orphelinat il faut 5'000 dollars américains par mois.

Angèle part travailler un mois au Canada, elle y a trois activités lucratives, puis elle retourne en Haïti pour un mois avec l'argent gagné au Canada et ainsi de suite.

Ses salaires ne suffisent pas. Nous la soutenons un peu, dans la mesure de nos capacités, et elle reçoit l'appui régulier d'une dame américaine. Mais ce sont ses seuls revenus. Elle doit donc perpétuellement chercher de l'argent et ne sait jamais jusqu'à quand elle pourra tenir.

Nous ne savons pas comment les choses vont évoluer et ne trouvons, actuellement, pas de solution.

Une majorité des enfants de l'orphelinat a des besoins particuliers liés aux handicaps et/ou maladies (H.I.V principalement).

En parallèle de l'orphelinat, il y a les parrainages.

Nous avons mis en place, depuis plusieurs années, ces parrainages en partenariat avec Angèle et, jusqu'à il y a quelques mois, Méana.

Méana, une jeune femme vivant à l'orphelinat avec son fils s'en occupait mais elle a choisi de partir pour essayer de trouver une vie meilleure et c'est donc Angèle seule qui prend le relais.

A ce jour, nous avons:

- 62 parrainages scolaires (à 410 fr/an)
- 2 parrainages médicaux (à 410 fr/an)
- 7 parrainages alimentaires (à 350 fr/an)

Les enfants parrainés viennent pour la plupart du voisinage de l'orphelinat. Ils vivent dans des conditions d'extrême pauvreté.

La première grande difficulté est le manque de nourriture. Ces enfants ne mangent pas à leur faim.

Les années précédentes, un parrainage scolaire couvrait un repas quotidien les jours d'école, préparé par les manmies de l'orphelinat et apporté aux enfants. Malheureusement ce n'est plus le cas, raison pour laquelle nous cherchons des parrainages alimentaires.



Pour cette année, nous prenons en charge les frais liés aux repas des enfants les jours d'école qui n'ont pas de parrainage alimentaire. Le repas unique de la journée pour la grande majorité. C'est peu mais cela leur permet de rester en vie.



Il y a les week-end, les vacances et là, la situation se dégrade rapidement. Actuellement, à la fin des vacances, plusieurs enfants parrainés sont dans une situation alarmante à cause du manque de nourriture.

Nous avons envoyé de l'argent pour soutenir, pendant les dernières semaines de congé, quelques enfants dont la vie était en danger.

Nous recevons nos limites en pleine face... et ne pouvons que continuer à faire au mieux.

Chaque jour, des parents viennent supplier à la grille de l'orphelinat pour un enfant malade ou mourant. Nous avons envoyé de l'argent pour quelques actions en rapport avec cela (achat de nourriture, visite médicale, médicaments, aide pour remettre sur pieds un petit commerce, etc).

La valeur de la gourde, monnaie haïtienne, ne cesse de descendre et les prix augmentent. Il est impossible de vivre correctement pour beaucoup d'haïtiens. Le salaire moyen des parents qui ont la chance de travailler est passé à 3, 20 dollars par jour au lieu de 5 il y a quelques mois (chute de la monnaie) alors que les denrées alimentaires ainsi que l'essence augmentent (trois fois le prix d'il y a quelques mois).

L'équation est simple, ils ne peuvent plus se nourrir...

En Haïti nos actions sont donc principalement tournées vers les parrainages et l'aide à l'orphelinat.

Nous avons également financé quelques actions pour soutenir ponctuellement soit, un enfant en grande détresse, une famille (financement d'une maison pour une mère et ses enfants qui était maltraités p.ex), la reprise d'un petit commerce de rue, les médicaments ou soins pour différents enfants etc.



SENEGAL

Au Sénégal, nous soutenons le centre Pour une Enfance Sénégal, ce centre accueille des enfants talibés cinq matinées par semaine. 100 petits par jour en début de semaine environ et 180 en fin de semaine. Ces enfants vivent dans des daaras et sont confiés par leurs parents à des maîtres coraniques dans le but d'apprendre le coran.



Certains maîtres coraniques s'occupent correctement des enfants mais, malheureusement, beaucoup ne le font pas. Ce sont des garçons qui ont entre 3 et 18 ans qui vivent dans ces daaras.

Très tôt le matin ils doivent apprendre le coran par cœur puis ils partent mendier dans les rues afin de ramener leur butin aux maîtres.

Ils manquent de tout. De nourriture, de soins, d'affection, d'un confort minimum, d'absolument tout. Ces enfants vivent dans des conditions catastrophiques pour la majorité et sont souvent maltraités, violentés, dénigrés...

Au centre, ils savent qu'ils peuvent venir le temps qu'ils veulent, ou peuvent et y recevoir un déjeuner.

-lundi: fondé (sorte de pâte de porridge nourrissante mélange de mil et d'arachides)

-mardi: kimkeliba (thé local) pain et chocopain (pâte à tartiner au chocolat)

-mercredi. lait, pain et chocapain

-jeudi, vendredi: kimkeliba pain et chocapain



Ils reçoivent également de l'affection, du temps, de l'amour. Ils peuvent se reposer en sécurité, jouer, vivre comme des enfants tout simplement l'espace de quelques heures.

Il y a une infirmerie ouverte chaque jour et Amara, l'infirmier, soigne toutes sortes de blessures allant de la conjonctivite, la gale ou les brûlures, les coups, les blessures en tous genres, la liste est très longue. Lorsque les blessures sont trop graves les enfants sont envoyés à l'hôpital. Plusieurs bénévoles sont en permanence à l'infirmerie pour seconder Amara. Des bénévoles il y en a beaucoup dans le centre. A l'infirmerie et ailleurs. Notre association en a envoyé plusieurs cette année.

Il y a également l'école qui est donnée pour certains enfants talibés.

Au centre ils ont la possibilité de s'occuper du jardin, de se doucher et de laver leurs vêtements.

Une boulangerie a été construite et certains enfants talibés y apprennent à faire du pain. Pain distribué aux enfants du centre.

10 grands talibés ont commencé une formation d'électricien en début d'année, formation que nous finançons. Il est prévu de former 10 autres jeunes à la couture.

Au centre depuis plusieurs mois maintenant il y a François. François est un jeune français qui assure le rôle de coordinateur et vit sur place.



Il met beaucoup de choses en places, des activités, améliore ce qui a besoin de l'être amène de nouvelles idées, tisse des liens avec plusieurs personnes importantes sur place, François est très efficace.

Nous finançons son salaire.

Le centre s'est agrandi et il existe un nouveau local avec un accès à l'eau par des robinets pour les enfants.

D'immenses fresques sont venues illuminer les lieux, des coins sont installés, coin détente par exemple.



Les infirmiers se rendent également dans les daaras trop éloignés du centre pour soigner les enfants.

Un centre qui fonctionne très bien et à qui nous sommes heureuses d'apporter notre soutien.



RWANDA

A Kagina, ce grand village au sud du Rwanda, avec lequel nous sommes en partenariat les choses changent beaucoup également.

Tout d'abord les parrainages. 98 enfants sont parrainés et vont chaque jour à l'école. Ils y reçoivent un repas quotidien en plus de l'instruction.

Une chance et une opportunité de vie tellement riche en promesses.

Nous avons des nouvelles d'eux quelques fois par année grâce à notre ami et intermédiaire sur place, Jean-Pierre Sagahutu. Si quelque chose se passe mal les gens du village l'avertissent de suite. Il est un peu le grand frère de tous.



Le moulin à céréales a été déplacé et installé sur le terrain que notre association a acheté à Kagina. Il est dans un nouveau bâtiment et il fonctionne bien.

Pour l'année 2018 le moulin a généré 700 dollars de bénéfice ce qui est une grosse somme pour Kagina. (Cela équivaut à 13 mois de salaire d'un enseignant par exemple).

Le moulin se trouve actuellement sur le terrain où était la place de jeux. Cette dernière étant installée dans l'enceinte de l'école.

La boulangerie fonctionne très bien également. Elle a été modifiée, améliorée et a rapporté 650 dollars de bénéfice en 2018 (ce qui a payé les assurances santé des enfants et de leurs familles).

Des maisons ont été refaites avec l'argent gagné par les villageois grâce à ces activités.

Deux robinets publics ont été construits par l'administration locale de Kagina et appartiennent à la communauté de Kagina. Ils ont été financés par les rentrées du moulin et de la boulangerie.



Isidore un homme du village, s'est mis à construire des petits fours améliorés. Il achète des restes de tôles sur des chantiers et les utilise pour fabriquer ces fours. Pour les faire fonctionner ce sont les déchets alimentaires, concentrés et compactés avec des blocs de ciment, qui sont utilisés comme combustible. Isidore est payé pour fabriquer tout cela grâce à l'argent gagné avec le moulin et la boulangerie. L'objectif étant que chaque famille puisse avoir un de ces fours.



La poterie continue d'être une activité centrale de Kagina.

Une vache est arrivée dans le village et appartient à la communauté. C'est grâce au moulin qu'elle a été achetée. Cela leur procure du fumier entre autre et ils la prennent à tour de rôle.



La vie change, petit à petit à Kagina...

Dans nos enfants parrainés, il y a Jean-Félix Mussolini. C'est le premier jeune de Kagina ayant eu accès à l'université.

Notre association a choisi de payer l'écolage (grâce à des parrainages) des jeunes qui ont les capacités et la volonté d'aller à l'université à condition qu'ils réussissent le concours d'entrée à l'université du Rwanda. Il y a plusieurs possibilités d'université mais ce niveau-là est le plus élevé.

A ce jour, seul Jean-Félix Mussolini y est allé. Il a fait ses trois années universitaires, réussies avec brio et entame son année de stage afin de terminer sa formation d'enseignant.

Il a écrit un mot que je vous mets ci-dessous:

Mon aventure vers l'université

Quand j'étais petit mon rêve était d'être allé jusqu'à l'université cela a fait que je travaille très fort à l'école croyant que j'aurais une bourse de gouvernement, même si ce n'était pas évident, ce n'était pas facile de patienter, mais la détermination et le sacrifice me faisaient croire qu'un jour mon rêve sera réalité.

Le 12 Septembre 2016 est une date que j'oublierai jamais dans ma vie, le premier jour où je suis allé à l'Université du Rwanda (Département de l'Éducation) et là toute ma vie changeait et tout devenait nouveau pour moi.

Ce n'était pas facile de raté la bourse de l'État Rwandais mais d'avoir en même temps la lettre d'admission de l'université du Rwanda, c'était quelque chose.

Dans cette période j'ai perdu tout espoir quand je disais que j'ai la lettre mais malheureusement je n'irai pas à l'Université.

J'étais comme si je naissais pour la deuxième fois, quand Jean pierre m'a dit : " Fils tu vas aller à l'Université"

Immédiatement la joie remplissant mon cœur merci à mes parrains.

Voici donc comment je vais commencer mes trois années d'aventures à l'université.

- La première année de l'université : Chez moi c'est sur la colline de Kagina, dans la province du sud au milieu du nulle part, et je devrais aller vivre dans une ville énorme Kigali, à côté du campus la grande école un de mes Oncle habitait à Kigali pas loin de l'université, j'avoue que ce n'était pas facile allé dans une grosse ville et dans une grande école, j'habitais donc chez mon oncle.

J'avoue encore une fois que si Jean Pierre n'avait pas été de mon côté j'aurais eu de grosses difficultés car même chez mon oncle à Kigali c'est une famille très modeste.

- Deuxième année de l'Université, en 2017 ça devenait presque dangereux pour moi car maintenant je devais partir de Kigali pour aller encore plus loin à l'est du Rwanda car le campus déménageait, mais par chance je recevais toujours l'argent qui venait de mes parrains par le biais de Jean Pierre, et la vraie lutte commença ; j'ai trouvé un jeune étudiant qui m'a logé chez lui au campus. (parrains Que Dieu vous bénissent)

Je devais payer mon loyer, à manger, électricité, eau, faire à manger, chose que je n'avais jamais fait de ma vie.

- En troisième année j'étais un peu habitué à vivre loin de ma famille, de mon village, et de mon entourage, et plutôt concentré à mes études et oublier les sentiments de chez moi.

Je pensais toujours que mon travail paiera un jour.

La dernière année donc a été de bien comprendre que je suis presque au bout et qu'après j'irai dans une autre vie, je vais aussi vous dire que la mauvaise note que j'ai eu étais de 70% par semestre.

Maintenant il me reste qu'à faire mon étage d'une année et après c'est bon.

Il y a eu des haut et des bas mais merci mes parrains pour avoir payé la totalité de mes études.

Pour finir je vais faire mes remerciements :

- D'abord je remercie du fond de mon cœur mes parrains car sans eux c'était impossible de réaliser ma noble mission de représenter les pygmées de Kagina pour la première fois dans une Université au Rwanda.

Je remercie beaucoup Magali qui pour la première était venue sur la colline et cela a fait qu'il y a eu bien de nombreux enfants qui vont à l'école dont Jean Felix à l'université.

Je remercie 'Papa Jean Pierre' comme j'ai l'habitude l'appeler je vous assure que gérer les pygmées il faut Jean Pierre, il prend son temps pour écouter et trouver des solutions ensemble il est spécial merci "Papa Jean Pierre"

Bref, Que tous Dieu vous bénisse.

PS : Je ne peux pas finir mon mot sans dire que je remercie mes parrains pour l'ordinateur qu'ils m'ont acheté c'est un bijou !!

Je vous remercie Jean Felix.

Il y a également Empereur, un autre jeune qui a terminé sa formation et vit de façon autonome.

Une année écoulée, une année de plus. De beaux moments, beaucoup de discussions, de réflexions de bonheurs et de tristesse parfois...

Merci à vous tous qui nous accompagnez sans vous, rien ne serait possible.

Nous aimons ces enfants, nous faisons de notre mieux mais la tâche est gigantesque et nos possibilités minuscules... malgré cela, savoir qu'un enfant vit mieux, ne souffre plus, mange, étudie, est consolé, soutenu, entendu, reconnu, ...grâce à ces minuscules actions nous donnent une envie et une volonté immense. Etre soutenues et accompagnées ici est très précieux, obligatoire pour fonctionner alors...

MERCI!

« Nos actions ne changent rien à la misère du monde mais pour les enfants aidés et soutenus, elles changent tout. »

